

Il y a des feuilles qui tombent et qui annoncent l'hiver
Il y a pas beaucoup de monde tout est presque désert
On croise quelques chiens qui promènent leur maitre
On voit quelques lumières aux travers des fenêtres
C'est la fin de l'automne et c'est le froid qui règne
Les parcs sont monotones les réverbères s'éteignent
Les enfants surement lentement se réveillent
On est bien mieux au lit quand y'a peu de soleil

On est dimanche
Et y'a toujours ton vent qui se perd dans mes branches
Toujours ton souvenir qui revient tout recommence
Toujours mon coeur qui lentement retourne en enfance
Sans résistance

On est dimanche
Et c'est le jour où ma douleur prend sa revanche
Moi qui croyais avoir mérité sa clémence
La voila à grands coups de larmes et de violence
Quand ton absence

On est dimanche
Et j'ai le manque de toi qui tombe en avalanche
Car tu m'as pas quitté tu peux me faire confiance
Y'en a des nuits où je dors pas dans tes silences
Sans ta présence

T'es mon dimanche
T'es mon cri sourd qu'on n'entend pas, mon mal de hanche
T'es le pourquoi je ne souris qu'en intermittence
T'es comme une béquille, comme un poids, comme une carence
Ma décadence

T'es mon dimanche
Jamais de hauts plus hauts que les bas, t'es ma vie blanche
Je voudrais tellement que tu sois là, dans mes confidences
Tu vois ma femme et mes enfants, mes bouts de chances
Mes insouciances

Il y a des feuilles qui tombent et qui annoncent l'hiver
Il y a pas beaucoup de monde tout est presque désert
On croise quelques chiens qui promènent leur maitre
On voit quelques lumières aux travers des fenêtres